

Actualités de la recherche

Édition 2/2023 – Inclusivité et petite enfance

Présenté par Alliance Enfance et la Swiss Society for Early Childhood Research



Actualités de la recherche

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous avons le plaisir de vous présenter la quatrième édition de nos « Actualités de la recherche ». Avec cette publication, Alliance Enfance et la Swiss Society for Early Childhood Research (SSECR) souhaitent diffuser les connaissances issues de la recherche suisse sur la petite enfance dans un format accessible à un large public.

Les trois articles qui composent ce nouveau numéro des « Actualités de la recherche » présentent des travaux de recherche sur le thème « Inclusivité et petite enfance ». Ils se penchent sur l'efficacité de l'inclusion et de la participation au sein des crèches, examinent l'intégration des enfants touchés par le spectre de l'autisme dans les jardins d'enfants en Autriche, et étudient la concrétisation du droit de l'enfant au jeu, comme stipulé par l'ONU, à travers l'utilisation d'aires de jeux inclusives.

Les deux premiers numéros des « Actualités de la recherche » ont paru en 2022 dans le cadre du « Fil d'information Petite Enfance »:

- [Intégration et petite enfance](#)
- [Santé et petite enfance](#)

Le troisième numéro de juin 2023 est disponible ici :

- [Médias numériques et petite enfance](#)

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions. Nous accueillons volontiers vos propositions de thèmes à traiter dans les prochains numéros.

Nous vous souhaitons une lecture agréable et enrichissante!

Alliance Enfance et SSECR

Structures d'accueil inclusives : comment favoriser l'inclusion dans la petite enfance ?

Une contribution de Matthias Lütolf et Simone Schaub, Haute école intercantonale de pédagogie curative, Zurich

« Tous les enfants s'épanouissent au contact de leurs pairs. Le handicap, qu'il soit physique ou mental, ne joue absolument aucun rôle. Les enfants ont besoin d'être en relation les uns avec les autres » (paroles de parents cités dans l'étude). Réunir des enfants avec et sans handicap au sein d'une structure d'accueil préscolaire a beaucoup d'effets bénéfiques mais présente aussi des défis. L'étude « Teilhabe in der Kindertagesstätte TiKi » [« la participation dans la crèche TiKi »] a cherché à y voir plus clair.

Dès la naissance, la participation est essentielle à l'égalité des chances pour les personnes en situation de handicap. En Suisse, l'inclusion est encore peu pratiquée dans le secteur préscolaire, et seulement dans certaines régions. Des démarches ont toutefois été accomplies, tant au niveau privé que public, pour rendre les offres d'accueil et d'éducation de la petite enfance plus inclusives (Fischer et al. 2021).

L'étude TiKi : Comment inclure dans la petite enfance ?

L'étude cherche à analyser le succès des offres inclusives de différents points de vue en appliquant une méthode de recherche mixte. Une enquête auprès des professionnel·les de l'accueil a montré que la pratique de l'inclusion avait une influence positive sur les attitudes et l'auto-efficacité. L'observation des enfants avec et sans handicap a révélé une bonne participation au quotidien de la structure et fourni des pistes pour renforcer les compétences des professionnel·les dans le développement d'une pédagogie inclusive. L'enquête et l'observation ont servi de base pour des interviews sur les facteurs de succès avec les parents d'enfants en situation de handicap et avec les professionnel·les.

Pour une inclusion réussie – une collaboration entre tous les participant·es

L'étude témoigne de l'intérêt des structures d'accueil et des professionnel·les de l'éducation de la petite enfance pour le thème de l'inclusion. Leur contribution est déterminante pour favoriser la participation dès la naissance. Le cadre institutionnel et l'existence d'un concept d'inclusion sont importants pour encourager les attitudes positives et mettre en place les conditions nécessaires à une pratique inclusive. Les collaborateur·trices et les parents disposent ainsi de points de repère. Une inclusion réussie exige un travail conjoint de tou·tes les professionnel·les de la petite enfance, éducateur·trices régulier·ères ou spécialisé·es.

Références :

- Lütolf, M., & Schaub, S. (2017). Integration von Kindern mit Behinderung in der Frühen Bildung. Juristische und empirische Ausgangslage, Aufgaben und Anforderungen. *Schweizerische Zeitschrift für Heilpädagogik*, 23(9), 6-13.
- Lütolf, M., & Schaub, S. (2019). Soziale Teilhabe von Kindern mit Behinderung in der Kindertagesstätte: Eine Beobachtungsstudie. *Frühförderung interdisziplinär*, 38(4), 176-190. doi.org/10.2378/fi2019.art24d
- Lütolf, M., & Schaub, S. (2021). Inklusion in der Kindertagesstätte: Eine Mixed-Method-Studie zu Einstellungen und Selbstwirksamkeit von Betreuenden. In P. Klaver (Ed.), *Heilpädagogische Forschung: Bildung für Alle*. Zürich: Interkantonale Hochschule für Heilpädagogik. digital.hfh.ch/forschungsbericht-2021/
- Schaub, S., & Lütolf, M. (2023). Attitudes and self-efficacy of early childhood educators towards the inclusion of children with disability in day-care. *European Journal of Special Needs Education*. doi.org/10.1080/08856257.2023.2200106

Liens (en accès libre) :

- <https://doi.org/10.1080/08856257.2023.2200106>
<https://digital.hfh.ch/forschungsbericht-2021/>

Podcast « Frühe Bildung – Inklusion »

- <https://www.phsg.ch/de/institute/institut-fruehe-bildung-0-bis-8/podcast-fruehe-bildung/inklusion>

Enfants atteints d'un TSA et leurs pairs : obstacles et facteurs incitatifs au jeu en groupes mixtes dans les structures d'accueil

Une contribution de Johanna Linimayr, Institut für Ergotherapie, Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (ZHAW), Winterthour, Line Lindahl-Jacobsen, Department of Occupational Therapy, University College Absalon, Naestved, Danemark, et Lisette Farias, Division of Occupational Therapy, Department of Neurobiology, Care Sciences and Society (NVS), Karolinska Institutet, Stockholm, Suède

Les enfants atteints d'un trouble du spectre de l'autisme (TSA) sont de plus en plus souvent intégrés dans les écoles régulières de niveau primaire et secondaire. Mais on en sait encore trop peu sur les difficultés que rencontrent les éducateur·trices spécialisé·es dans le secteur préscolaire (structures d'accueil pour les 3 à 6 ans), en particulier pour encourager le jeu en groupes mixtes.

Cette étude qualitative vise à documenter le point de vue des éducateur·trices spécialisé·es sur les obstacles et les facteurs incitatifs au jeu entre les enfants atteints d'un TSA et leurs pairs neurotypiques dans une structure d'accueil inclusive en Autriche.

Production collaborative de savoir

La méthode collaborative des cercles de recherche («research circles») et des observations in situ dans la structure d'accueil ont été mises en œuvre avec le concours de huit éducateur·trices en milieu urbain en Autriche. Les professionnel·les ont participé activement au déroulement de l'étude, partagé leurs expériences et ainsi produit de nouveaux savoirs. Les discussions des quatre cercles de recherche ont fait l'objet d'une analyse qualitative, suivie d'un feedback des participant·es.

Individu – pairs – famille – institution

Des barrières et des facteurs incitatifs ont été identifiés dans quatre domaines, au niveau de l'individu (p. ex. plus grande irritabilité due au bruit chez les enfants atteints d'un TSA), des pairs (p. ex. rôles négatifs attribués aux enfants atteints d'un TSA), de la famille (p. ex. communication avec les parents) et du cadre

institutionnel (p. ex. taille du groupe, travail en équipe).

Cette étude souligne l'ambivalence des éducateur·trices lorsqu'il s'agit de concrétiser le droit des enfants à la participation : certaines situations génèrent de l'incertitude, quand les enfants atteints de TSA sont incités à s'impliquer dans les jeux de leurs pairs, mais qu'ils préfèrent se retirer. Cette ambivalence est liée à la nécessité d'élargir la zone de confort des enfants neurotypiques (p. ex. en encourageant activement les compétences sociales mobilisées dans le jeu), afin de répondre aux besoins de tous les enfants dans un environnement éducatif inclusif.

Références :

Johanna Linimayr, Line Lindahl-Jacobsen & Lisette Farias (2023): Teachers' perceptions of barriers and facilitators to peer play between children with autism spectrum disorder and typically developing peers in early childhood education: a research circle study in Austria, *International Journal of Developmental Disabilities*, DOI: [10.1080/20473869.2023.2230410](https://doi.org/10.1080/20473869.2023.2230410)

Lien (en accès libre) :

<https://doi.org/10.1080/20473869.2023.2230410>

Jouons ensemble : expériences d'enfants sur des aires de jeux inclusives

Une contribution d'Ines Wenger^{abc}, Helen Lynch^b, Maria Prellwitz^c et Christina Schulze^a

^a Département Santé, Haute école zurichoise de sciences appliquées (ZHAW), Winterthour ;

^b Département Sciences professionnelles & thérapie occupationnelle, University College Cork, Cork, Irlande ; ^c Département Santé, éducation et technologie, Université de technologie de Luleå, Luleå, Suède

Le projet examine la conception d'aires de jeux inclusives et comment celles-ci peuvent supporter le droit au jeu des enfants et contribuer à leur inclusion dans la société. La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant garantit à chaque enfant le droit de jouer. L'accent est mis sur le jeu lui-même, et non sur l'encouragement de l'enfant ou les objectifs thérapeutiques ou de développement.

L'importance des aires de jeux

Les enfants disent eux-mêmes qu'ils préfèrent jouer sur les aires de jeux mais ils mentionnent aussi les restrictions et les obstacles qu'ils y rencontrent et qui restreignent leur jeu. Les barrières les plus difficiles à surmonter sont celles que dressent l'environnement social (attitudes négatives envers les enfants handicapés), l'environnement physique (accès impossible) ou l'environnement politique (absence de lois sur le jeu et l'inclusion). La notion d'Universal Design (UD) (soit en français «conception universelle») s'applique bien aux aires de jeux, car elle vise des environnements utilisables par tous les individus quels que soient leurs besoins.

Différentes perspectives sur le jeu et l'inclusion

Le projet a examiné les aires de jeux inclusives du point de vue des enfants avec et sans handicap, des représentant·e·s des enfants handicapés, des fournisseurs d'aires de jeux et des expert·e·s en UD. Différentes méthodes qualitatives (entretiens, groupes de discussion, méthode go-along) ont été utilisées pour explorer les différents points de vue.

Les résultats montrent comment les enfants expérimentent le jeu et comment celui-ci peut contribuer à l'inclusion. En outre, le projet montre l'existence de barrières sur les aires de jeux

inclusives en usage ; elles sont liées surtout aux attitudes négatives envers les personnes handicapées de la part de la société, au manque de connaissances et à l'absence de stratégies politiques. Les résultats fournissent en outre des indications sur l'utilisation de l'UD et mettent en évidence le grand potentiel des éléments de la nature – par exemple les arbres, le sable, l'eau – pour favoriser le jeu et l'inclusion.

Les leçons apprises et implications pour la politique et la pratique

Les résultats montrent qu'il est indispensable d'être à l'écoute de tous les enfants et de les impliquer dans la conception des aires de jeux. Pour cela, des stratégies et des méthodes participatives sont nécessaires ; à cela s'ajoute la nécessité de prendre des mesures politiques qui encouragent le jeu et l'aménagement inclusif des aires de jeux.

Références :

Wenger, Ines; Schulze, Christina; Lundström, Ulrica; Prellwitz, Maria, 2021. Children's perceptions of playing on inclusive playgrounds: a qualitative study. *Scandinavian Journal of Occupational Therapy*. 28(2), S. 136-146. doi.org/10.1080/11038128.2020.1810768

Wenger, Ines; Prellwitz, Maria; Lundström, Ulrica; Lynch, Helen; Schulze, Christina, 2022. Designing inclusive playgrounds in Switzerland: why is it so complex?. *Children's Geographies*. 21(3), S. 487-501: doi.org/10.1080/14733285.2022.2077093

Wenger, Ines; Lynch, Helen, Prellwitz, Maria; Schulze, Christina, 2023. Children's experiences of playground characteristics that contribute to play value and inclusion: insights from a meta-ethnography. *Journal of Occupational Science*: doi.org/10.1080/14427591.2023.2248135

Liens (en accès libre) :

[P4PLAY Research Programme](#)

[P4Play – europäisches Doktoratsprogramm zur Förderung des kindlichen Spiels | ZHAW](#)

[Spielplatz: Ort der Begegnung für alle? | ZHAW Gesundheit](#)

Inclusivité et petite enfance – un thème central pour Alliance Enfance et la SSECR

L'inclusion sociale signifie l'intégration de toutes les personnes dans la société. Elle perçoit et accepte toutes les dimensions de la diversité, s'oppose à toute marginalisation fondée sur des particularités et, de ce fait, vise à surmonter les inégalités. Dans plusieurs pays – l'Italie, par exemple – l'inclusion dans l'éducation et la société est une évidence qui n'est pas remise en question, ou seulement par des groupes extrémistes. Ce n'est pas le cas en Suisse, du moins en Suisse alémanique, où l'inclusion dans les écoles est un sujet très controversé. Des enseignant·e·s dénoncent la surcharge de travail et un manque de personnel qualifié, notamment dans le domaine de l'enseignement spécialisé et de la logopédie. L'appel à la réintroduction des classes spéciales – comme nous en avons en grand nombre il y a 20 ans avant l'adoption de la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées – se fait de plus en plus pressant.

Le sujet revêt également une grande importance pour la SSECR : en effet, les processus inclusifs efficaces, tout comme le développement et l'éducation, ne commencent pas à l'école, mais dès la naissance.

La première des trois études présentées ici, réalisée par Simone Schaub et Matthias Lütolf (Haute école intercantonale de pédagogie curative, Zurich), porte sur la question de savoir comment réussir l'inclusion dans les structures d'accueil de jour de l'enfance et donc la participation en tant que condition préalable à l'égalité entre les personnes avec et sans handicap. Conclusion : les conditions institutionnelles telles qu'une approche inclusive et les expériences des professionnel·les dans des structures d'accueil et d'éducation inclusifs influencent positivement leurs attitudes, ce qui favorise la pratique inclusive.

La deuxième étude de Johanna Linimayr et de ses co-auteurs (ZHAW et autres hautes écoles) examine les points de vue des enseignant·e·s dans des jardins d'enfants inclusifs en Autriche, en se concentrant sur les activités de jeu entre les enfants du spectre autistique et leurs pairs. Conclusion : les barrières et les conditions de réussite, multifactorielles, sont identifiées sur le plan de l'individu, des pairs, de la famille et de l'institution.

La troisième étude d'Ines Wenger et de ses co-auteurs (également de la ZHAW, en collaboration avec d'autres hautes écoles), part de la Convention relative aux droits de l'enfant et analyse comment les aires de jeux peuvent être inclusives en renforçant le droit au jeu de tous les enfants et en contribuant ainsi à leur intégration dans la société. Conclusion : les aires de jeux ne peuvent devenir inclusives que si les enfants, avec ou sans handicap, ainsi que l'ensemble du voisinage sont impliqués dans leur conception.

Les trois études présentées ont en commun la constatation simple, mais pas du tout triviale, qu'une pratique inclusive dans la petite enfance ne peut être établie que grâce à la participation directe des enfants eux-mêmes.

Pour Alliance Enfance, le thème de l'« inclusivité » est central à plus d'un titre. L'association s'engage par exemple au niveau politique pour que la nouvelle loi fédérale sur le soutien à l'accueil extrafamilial pour enfants et aux cantons dans leur politique d'encouragement de la petite enfance (LSAcc) favorise un accès inclusif à l'accueil et à l'éducation de la petite enfance. L'inclusion d'enfants en situation de handicap physique ou psychique et de leurs familles est également au cœur du projet « Réseaux centrés sur la famille ». Le thème est enfin régulièrement abordé dans le Fil d'information Petite Enfance, notamment à travers le rapport de notre membre procap « Accueil extrafamilial des enfants en situation de handicap ».

Impressum:

Éditrices

Alliance Enfance
Glockengasse 7
4051 Bâle
www.alliance-enfance.ch

Swiss Society for Early Childhood
Research SSECR
Thurgau University of Teacher Education
Unterer Schulweg 3
8280 Kreuzlingen
www.earlychildhoodresearch.ch

Auteur·es

Lisette Farias, Andrea Lanfranchi, Line Lindahl-Jacobsen, Johanna
Linimayr, Matthias Lütolf, Helen Lynch, Maria Prellwitz, Simone Schaub,
Christina Schulze, Ines Wenger

Rédaction

Eliane Fischer, Alliance Enfance

Date de parution

Octobre 2023